

Jean 2,13-22

Cette action de Jésus n'aurait pas dû étonner. Les témoins, s'ils avaient eu en mémoire des paroles de Malachie, se seraient interrogés : cet homme, ne serait-il pas celui dont parlait ce prophète : « Soudain, il entrera dans son sanctuaire, le Dieu que vous cherchez... il siègera comme fondeur et nettoyeur... il purifiera les fils de Lévi... alors vous verrez la différence entre un juste et un méchant... entre qui sert Dieu et qui ne le sert pas... » ? (Mal 3,1.3.4.18)

Après ce geste, Jésus est évidemment interrogé : « Quel signe donnes-tu pour agir ainsi ? ». Ceux qui lui posent la question ont-ils appris le signe de Cana ? Celui d'une fête où se vit une surabondance, non seulement de vin, mais d'amour... Ce temple ne vit plus, hélas, de tels moments !

Les disciples, qui sont là aussi, comprennent-ils ? Leur vient en mémoire une phrase d'un psaume (69) : « L'amour de ta maison fera mon tourment ». Pensent-ils, en même temps, que celui qui prie ce psaume en est aussi l'auteur, rejeté du peuple, dont la plainte finit pas être entendue par Dieu ? Tout le mystère de la vie de Jésus se trouve là rassemblé...

Qu'ont donc fait de mal ces vendeurs et échangeurs pour mériter d'être chassés de la sorte ? Leur culte, leurs offrandes d'animaux avaient dégénéré en rites vides de sens. Leur but n'était que recherche d'un profit. Cette attitude minable les avait conduits à calculer jusqu'au centime de piteux échanges commerciaux dans un lieu où tout ne devait être que grâce et gratuité...

Jésus parle de « leur » temple, il sera détruit. Il avait fallu 46 ans pour le bâtir... de combien d'infidélités qui l'ont souillé depuis a-t-il été le témoin ? Le moment est venu d'en bâtir un nouveau. Il le sera en trois jours ! Peut-être que la vigueur de Jésus aura fait réfléchir et que, enfin mais trop tard, ils comprirent les psaumes : « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain (127,1) » et « Mille ans à tes yeux sont comme hier, un jour qui s'en va comme une heure dans la nuit (90,4) »

Cette histoire pourrait bien être la nôtre... Nous restons exposés à des abus semblables, ritualisme, mercantilisme ! Et pas seulement, nous pouvons aussi construire l'Eglise selon nos désirs et oublier que seul Jésus la bâtit sur le roc : il a bien dit un jour à Pierre, « Tu es Pierre et sur cette pierre **je** bâtirai **mon** Eglise ». Après l'exil, les prêtres en Israël avait voulu imposer un sacerdoce monarchique entraînant ce que l'on sait : légalisme, ritualisme, dogmatisme. Veillons à ne pas succomber à la même tentation...

Et... profitons des 800 ans de la cathédrale pour nous interroger sur l'Eglise que nous voulons. Nous ne pouvons que la souhaiter être « Corps du Christ »... Il ne faudrait pas qu'un jour dans l'année 2020 Jésus apparaisse pour nous dire : « Il a fallu des décennies pour bâtir cette cathédrale. Elle a été témoin de la belle histoire de nombreux témoins fidèles, mais aussi d'une histoire entachée de trop de petites choses... Ne m'obligez pas à... ». Vite, interrompons Jésus, lui jurant de tout faire pour que ce soit vraiment « son » Eglise que nous voulons et décidons de vivre. Espérons l'entendre nous interrompre à son tour : « Avec vous, cette Eglise, malmenée en ces temps par de multiples attaques venant de l'extérieur mais aussi par des chrétiens eux-mêmes, je vous le dis : elle connaîtra un bien beau jour de renaissance... »

André Dubled